

LA PETITE HISTOIRE DES GORGES DE GALAMUS

L'ermitage de Saint-Antoine de Galamus, empreinte spirituelle...

Comme sorti dans la falaise, cet ermitage cache une grotte-chapelle. La grotte abrite une sculpture de Saint-Antoine, réalisée dans des troncs de platane par un artiste Saint-Paulais.

Nul ne sait depuis quand des ermites sont venus s'installer dans les grottes naturelles de Galamus. Ils y sont présents jusque vers 1925, construisant progressivement les bâtiments, avec la cloche du campanile dite « cloche aux vœux ».

Les premiers écrits sur l'ermitage datent du XV^{ème} siècle. De 1482 à 1560, il est confié aux Franciscains. En 1791, devenu bien national, il est vendu aux enchères publiques. Ce n'est qu'en 1843 qu'il retrouve la tradition franciscaine avec l'arrivée du Père Joseph Ghiron appelé « Père Marie ». Sur le sentier qui mène à l'ermitage, il va ériger un chemin de croix, dont il ne subsiste aujourd'hui qu'un petit oratoire.

La tombe du Frère Pierre, mort de faim et de froid durant l'hiver 1870, située sur le chemin d'accès à l'ermitage, témoigne des conditions de vie très rudes des ermites.

La route des gorges, comme une guirlande bordant la falaise, témoignage des prouesses et des ambitions humaines...

Taillée dans la roche par des hommes suspendus à des cordes, elle fut terminée en 1892 avec la construction du tunnel. Elle facilitait les échanges de marchandises entre Corbières et Fenouillèdes, mais répondait aussi à un défi que les gorges, véritable bout du monde, lançaient à l'homme.

Un quatrain en occitan du poète Saint-Paulais, Léonise Rives, gravé au-dessus de la façade sud du tunnel, immortalise cet exploit.

En voici une traduction :

*« Dans ce roc pelé que trône la sabine,
Où l'aigle dans son vol seul oserait venir,
Suspendu à une corde avec la barre à mine
L'homme comme l'oiseau a trouvé un chemin »*

Léonise Rives - 1892

Ne l'encombrez pas avec votre voiture, Sachez l'admirer au rythme de vos pas.

Contraste saisissant des paysages entre le nord et le sud des Gorges : action conjuguée des roches, des reliefs et des climats...

Au nord des gorges, les argiles et les grès tendres donnent des reliefs vallonnés, soumis à des influences climatiques montagnardes. Ils sont occupés par des forêts de chêne blanc et de hêtre et des prairies verdoyantes.

Dans les gorges, les calcaires et dolomies forment un modelé âpre et tourmenté d'escarpements rocheux et accueillent une végétation méditerranéenne clairsemée, avec le genévrier de Phénicie et le chêne vert.

Au sud, dans la vallée de St-Paul, les marnes engendrent des reliefs de coteaux et de vallons couverts par la garrigue et par la vigne.



Photo: D. La Fougère

Quelques centaines de mètres avant la fin des gorges, les eaux glacées et limpides de la résurgence de la Tirounère renforcent l'écoulement de l'Agly et améliorent la qualité de l'eau.

Ainsi, en quelques kilomètres, vous découvrirez deux aspects originaux des rapports entre l'eau et le massif calcaire :

- La gorge, résultat de l'érosion par dissolution externe de la roche calcaire.
- La résurgence, débouché unique et providentiel des eaux qui se sont infiltrées dans les fissures du massif calcaire et le dissolvent intérieurement. Ces eaux sont partiellement captées pour fournir l'eau potable de St-Paul-de-Fenouillet.



Photo: D. La Fougère

Le spectacle grandiose de la lutte entre l'eau et les roches calcaires

Dans le canyon profond, les eaux claires et vives de l'Agly remplissent les « marmites de géant » creusées dans les roches calcaires où se perdent en partie dans les fissures du fond du lit de la rivière.

L'Agly, rivière des Aigles

Le site recèle un grand nombre d'espèces d'oiseaux protégés, typiques des milieux rupestres.

L'Aigle royal

De nombreux nids parsèment encore les parois des gorges. Toutefois, ce grand rapace qui survole le site, ne parvient plus à y nicher tranquillement depuis le développement de la fréquentation touristique.



Photo: M. Cambrony



Photo: M. Cambrony

Le Hibou Grand-duc

Le plus grand rapace nocturne d'Europe. Il niche à la sortie des gorges. Mais vous n'entendrez son hululement que par une douce nuit d'hiver.

Le Merle bleu

Farouche et solitaire, ce beau merle méditerranéen apprécie les sites grandioses. A Galamus, vous l'apercevrez à demi caché derrière un rocher. Vous aurez peut-être, aussi, la chance d'entendre à l'aube et en soirée, son chant puissant, roulé et flûté.



Photo: M. Cambrony



A PROXIMITÉ DES GORGES DE GALAMUS

Le Chapitre de St-Paul-de-Fenouillet et son clocher du XVI^{ème} siècle, symbole de la ville. L'édifice principal abrite l'Office du Tourisme et une exposition d'arts et traditions populaires, ainsi que de nombreuses collections.

La Clue de la Fou. Au sud de St-Paul-de-Fenouillet, les eaux de l'Agly ouvrent une brèche dans le chaînon montagneux de Lesquerde. Un pont romain franchit l'Agly à ce niveau. Sur le bord de la route, en face des anciens Thermes de la Fou, jaillit une source d'eau chaude (18°C).



Photo C. Gallot



L'église à trois nefs du XI^{ème} siècle de Cubières-sur-Cinoble

ET AUX ALENTOURS



Quelques numéros utiles :
SAMU : 15 Pompiers : 18 Gendarmerie : 17
Office Municipal du Tourisme (au Chapitre) : 04 68 59 07 57

Un patrimoine remarquable et fragile, à préserver

L'ermitage et ses alentours sont classés depuis le 30 juin 1927. Le classement du site fait référence à la qualité des monuments et des paysages remarquables qu'il convient de protéger et de conserver intacts.

Les Gorges de Galamus sont inscrites à l'Atlas du patrimoine naturel du Languedoc-Roussillon. Les parois rocheuses escarpées avec des grottes et des cavités abritent une faune et une flore rupestres, rares et protégées, qu'il faut respecter.

Quelques précautions à prendre ...

- Évitez de traverser les gorges en voiture. La voie est étroite et la circulation souvent bloquée. Découvrez les gorges à pied. C'est bien plus agréable que dans les embouteillages !
- Restez sur les sentiers pour éviter de déranger la faune et de piétiner les plantes qui vivent dans ce milieu aride.
- Ne cueillez pas de plantes.
- Tenez votre chien en laisse ; il pourrait déranger la faune sauvage.
- Pensez à récupérer vos déchets dans un sac, pour ne pas dégrader le site.
- Ne jetez pas de pierres pour tester la profondeur des gorges. Il y a du monde en-dessous !
- Le canyoning est réglementé. Renseignez-vous en Mairie.

La protection du site

Un programme de préservation et de valorisation du site des Gorges de Galamus est en cours d'élaboration.

avec le soutien technique et financier de :



et la Commune de Cubières-sur-Cinoble

Produit par le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon (CEN-LR)
Conception et impression Atelier Six Arts Graphiques 04 67 67 52 00



Site
Classé

LES GORGES DE GALAMUS

Entre Fenouillèdes et Corbières

Les Gorges côté
Saint-Paul-de-Fenouillet



Photo CEN L-R

L'Ermitage de Saint-Antoine
de Galamus



Photo CEN L-R

L'entrée des gorges côté
Cubières-sur-Cinoble

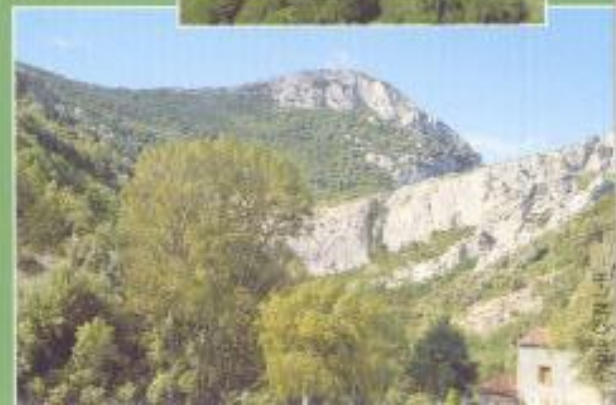


Photo CEN L-R